

Ma visite en France: ma première fois en Europe



Dianah (francophone/Nurse trainer at HAU) Author

Excitée d'embarquer dans une nouvelle aventure pour apprendre le français, et l'opportunité de visiter la France pendant trois semaines pour améliorer mes compétences linguistiques, j'avais peu réfléchi sur le chemin de l'apprentissage d'une langue. Etant totalement submergée dans une communauté française m'ouverte sur le fait que je n'avais pas appris le Luganda (ma langue maternelle) et l'anglais en un jour. Il a fallu plusieurs étapes et même encore aujourd'hui je continue à apprendre de nouveaux mots et de nouvelles phrases. Ceci m'a

encouragée dans la poursuite de mon rêve de parler couramment français un jour, et que c'est via des erreurs qu'on apprend.

J'ai été hébergé à Jugon-les-lacs, chez Suzanne Batley pour la première semaine. Suzanne était ma professeure de français avec qui j'avais cours tous les matins, tandis que l'après-midi était consacré aux exercices de français. Les Batleys étaient un couple très attentionné et malgré le fait qu'ils soient Anglais, ils parlaient toujours en français à la maison afin de faciliter mon apprentissage. Je dois admettre que la première semaine de cours était une bonne préparation pour la prochaine étape de mon voyage à Lorient.



À Lorient, nous (Jim, Bob et moi) étions honorés d'être aussi bien

One of the completed exercises after a french

reçus par Docteur Christophe Dollon qui à son tour avec Docteur Veronique Miniac m'ont hébergée. Les deux médecins travaillent à l'Hôpital Center De Bretagne Sud-Hôpital Du Scorff et parlent français. Ils soutiennent depuis des années Hospice Africa Uganda (HAU) pour la formation d'étudiants francophones en Ouganda.



Dianah (blue scarf) with Dr. Christophe & wife visiting at Dr. Veronique's home

Grâce à leur soutien, j'ai eu l'occasion de visiter l'Hôpital Center De Bretagne Sud-Hôpital Du Scorff et de travailler avec des équipes de l'hôpital. Les équipes étaient très réceptives et m'ont soutenu malgré la barrière de la langue. Néanmoins, cela fut une très bonne opportunité pour apprécier les différents accents français mais aussi de pratiquer la compréhension du français à l'écrit ainsi qu'à l'oral

comme il n'y avait pas d'alternative.

A l'hôpital, j'ai été impliqué dans les rondes des médecins, les soins infirmiers généraux, les discussions de cas des patients, la distribution des repas et le développement professionnel en continue. Toutes ces pratiques ont aidé à mon apprentissage car ils m'ont exposée au vocabulaire médical mais aussi social.

En plus de l'apprentissage du français, j'ai appréciée la culture unique et l'intégration de technologies avancées utilisés lors des soins à l'hôpital. A l'inverse de l'Ouganda où la famille est très importante et souhaite toujours être présent à l'hôpital pour soutenir le patient, surtout émotionnellement, les

patients à l'Hôpital Centre De Bretagne Sud-Hôpital Du Scorff étaient souvent seuls avec l'exception de certains qui étaient mourants et avaient demandé à avoir leur famille à leur chevet.

Ce qui a beaucoup retenu mon attention était une interaction avec un patient atteint de cancer qui a été hospitalisé sur la demande de sa femme. Elle lui avait appelé une ambulance car son état s'était aggravé. Il voulait toutefois rester à la maison avec sa femme mais ce n'était pas possible car la femme avait peur qu'il décède à la maison et préférait donc le faire hospitaliser. Ce patient a été emmené seul à l'hôpital, sans la présence d'une personne de sa famille. En Ouganda, au moins une personne de la famille accompagne/reste avec le patient pour le rassurer qu'il est soutenu par la famille et qu'il est entre de bonnes mains. Néanmoins, l'équipe hospitalière ont réussi à convaincre la famille de visiter le patient à l'hôpital au moins une fois et ont préconisé pour qu'il ait des soins pris en charge à la maison.

L'utilisation d'ordinateurs pour enregistrer les données des patients était très avancée et impressionnant car il facilitait l'accès à l'information pour ceux qui avaient le droit de l'accéder. Des mécanismes avancés tels que des lits électriques, des balances, des aides allégeaient le travail des professionnels et de leurs patients. Le contrôle des infections n'était jamais compromis. Toutes ces choses réunies m'ont fait réfléchir à comment les professionnels de santé Ougandais sont chanceux de prospérer malgré les limites des systèmes de santé.

En plus de visiter la ville de Lorient, et de participer à des cours de français, j'ai visité le magasin de charité de Hospice, rencontré de nombreuses familles françaises et visité certains lieux touristiques. J'ai participé à des activités de loisirs telles que des pièces de théâtre, chantés en anglais et en français. L'interaction avec les différentes communautés françaises était une très bonne expérience qui a beaucoup enrichi mon apprentissage de la langue sur une si courte

durée.

A la fin de la deuxième semaine, je suis retournée à Jugon-les-lacs pour poursuivre mes cours de français et évaluer l'avancée de mon apprentissage. Je suis très heureuse de pouvoir dire que mon français s'est nettement amélioré à l'écrit comme à l'oral au cours des trois semaines.

Je souhaite remercier Hospice Africa Uganda (HAU) d'avoir organisé ce voyage, mais aussi mes collègues au département des Programmes Internationaux qui se sont chargés de mon travail lors de mon absence. Merci à Jim et à toute la communauté de bénévoles de Hospice Africa France qui m'ont soutenu et rendu ma visite si intéressante. J'ai beaucoup apprécié toutes les invitations que j'ai reçu qui m'ont permises d'interagir avec des familles locales. Je voudrais reconnaître et remercier toutes les personnes qui m'ont si bien accueillie mais je me retiens pour garder ce résumé court. Merci à tous.



Dianah & Jean-Baptiste in the charity shop after a day's sale